

PROJET AGRICOLE

Construction de hangars d'élevage avec couvertures photovoltaïques pour améliorer les conditions d'élevage sur parcours existants.



M.Matthieu TOUTAIN

Les volailles de donnery

La bergerie – 45450 DONNERY

06 71 63 53 91

contact@lv2d.fr

SOMMAIRE

TOUR D’HORIZON DE L’ELEVAGE DE VOLAILLES DE CHAIR

- 1. Marché et emploi**
- 2. Un savoir-faire traditionnel Français**
- 3. Les espaces aménagés**
- 4. La commercialisation**

L’EXPLOITATION DE MATTHIEU TOUTAIN

- 1. L’histoire de la SCEA LES VOLAILLES DE DONNERY**
- 2. La position géographique**
- 3. L’organisation de l’élevage**
- 4. Les débouchés commerciaux**

LE PROJET DE CONSTRUCTION DE HANGARS PHOTOVOLTAIQUES POUR SECURISER LA PRODUCTION EN PERIODE DE RISQUE AVIAIRE ET POUR PERENNISER L’EXPLOITATION

- 1. L’état actuel des parcours**
- 2. Les parcours partiellement couverts en photovoltaïque**
- 3. La nouvelle organisation de l’élevage**
- 4. Le partenariat entre Matthieu TOUTAIN et TERRA SOLAIRE**
- 5. Les données du projet**

CONTACTS

TOUR D'HORIZON DE L'ELEVAGE DE GIBIERS PLUME

La viande de volaille est plébiscitée par les consommateurs du monde entier. En 2017, elle est passée devant la viande de porc au titre de la viande la plus consommée au monde ! En France, les volailles figurent en 2^e place des viandes les plus consommées (2018).

Le développement de la consommation des volailles n'est pas près de s'arrêter dans le monde : d'après l'OCDE, sa consommation devrait continuer de croître de 1,5 % par an jusqu'en 2027.

Avec 28,5 kg de volailles par an et par habitant, la viande de volaille se retrouve dans les assiettes des Français environ deux fois par semaine. Elle s'inscrit au cœur des nouvelles tendances alimentaires grâce notamment à ses qualités gustatives et nutritionnelles ainsi qu'à son accessibilité en matière de budget. Son intérêt est même officiellement reconnu par Santé publique France. L'agence préconise de privilégier la volaille dans ses recommandations relatives à l'alimentation.



1. Marché et emploi

100 000 EMPLOIS AU CŒUR DES TERRITOIRES

La France compte un total de **14 000 élevages** de volailles. Ancrée au cœur des territoires, la filière emploie environ **100 000 professionnels**, dont environ **34 000 dans les élevages eux-mêmes**.

On estime qu'un seul élevage génère environ 3 emplois locaux et un total d'environ 8 emplois en France.



PLUS DE 15 000 ENTREPRISES EN FRANCE

La filière Volailles Françaises couvre un large éventail de métiers, répartis dans plus de 15 000 entreprises en France.

Les 15 000 entreprises de la filière françaises couvrent de nombreuses activités. Elles réunissent environ :

80 couvoirs

300 entreprises de fabrication d'aliments

14 000 élevages

76 abattoirs

400 entreprises de transformation

LA FRANCE PARMIS LES LEADERS EUROPÉENS DES ÉLEVAGES DE VOLAILLES

La France se place **parmi les leaders européens** de la production de volailles et se distingue par sa place de **n°1 dans la production de canards**.

Malgré un tassement de sa production entre les huit premiers mois de 2019 et ceux de 2020 (-0,5%), la France reste parmi les leaders des élevages de volailles en Europe. En 2019, la France a produit 1,76 million de tonnes de volailles, sur un total de 15,5 millions de tonnes dans l'Union européenne

(Source : Itavi / Eurostat et SSP, Mapama, Defra, Destatis, Istat)

LA FRANCE : 3^e PAYS CONSOMMATEUR DE VOLAILLES EN EUROPE

En 2020, avec la crise de la Covid-19 et les difficultés liées à la restauration, la consommation totale de volaille est quasiment restée stable à 1,88 million de tonnes en France, contre environ 1,90 million en 2019 (+1,9 % vs 2018). La France conserve sa place de 3^e pays consommateur de volaille en Europe, derrière le Royaume-Uni (2,23 millions de tonnes) et l'Allemagne (1,86 million de tonnes).

(Source : Itavi d'après Eurostat, SSP, Dofra, Mapama, Destatis, Istat)



Source : Itavi d'après Eurostat, SSP, Dofra, Mapama, Destatis, Istat - © ADOCOM-RP

LA CONSOMMATION DES VOLAILLES REPORTÉE SUR LE DOMICILE



En 5 ans, la consommation globale des volailles a progressé de +15% en volume, marquée par une très nette progression de la Restauration Hors Domicile. Une dynamique rompue en 2020 avec la fermeture des restaurants et les diverses mesures de restrictions. La consommation totale des volailles a ainsi diminué de -0,7 %, mais la consommation à domicile est en forte hausse : +9,3 % sur l'année.

Source : Itavi d'après, SSP, douanes et Kantar WP pour France Agrimer

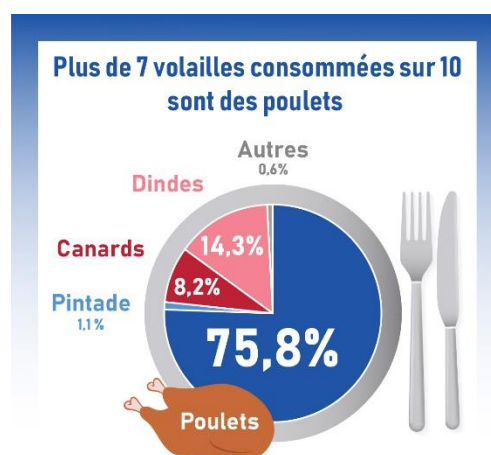
LE POULET CONFIRME SON DYNAMISME EN FRANCE

Source : Itavi d'après, SSP, douanes et Kantar WP pour France Agrimer

Sur les 6 premiers mois de 2021, si la consommation globale des volailles (hors domicile et à domicile) est stable à +0,2% en volume, elle est marquée par la hausse des ventes de **poulets**. Leur consommation a progressé de +5,1% par rapport au 1er trimestre 2020. En revanche, la consommation des autres volailles a reculé : -5,6 % pour les **dindes**, -25,2 % pour les **canards** et -20,1 % pour les **pintades**.

PLUS DES TROIS QUARTS DES VOLAILLES CONSOMMÉES EN FRANCE SONT DES POULETS

Sur les 6 premiers mois de 2021, les poulets confirment leur place de volaille la plus consommée en France. Ils représentent en effet plus des trois quarts (77 %) des volailles consommées en France. Les dindes arrivent en deuxième position ; elles correspondent à 15 % des volailles vendues. Le canard occupe la 3e marche du podium avec environ 7 % des volailles vendues en France, devant la pintade (1 %) et les autres volailles (cailles, pigeons).



Source : ITAVI d'après SSP - 2021 © ADOCOM-RP

(Source : Itavi d'après SSP - 2021)

LES DÉCOUPES DE POULETS PLÉBISCITÉES EN MAGASINS

Les chiffres des achats des ménages confirment le succès des poulets auprès des consommateurs.

Les achats des ménages se sont majoritairement portés sur les découpes de poulets, qui ont progressé de + 16,5 % sur en 2020 vs 2019 en volume. Les découpes bio ont en particulier progressé de +13,4 % et les Label Rouge de +8,4 %.

Les achats d'élaborés de volailles ont également fortement augmenté (+10,3 %), tout comme les charcuteries de volailles (+9,8 %).

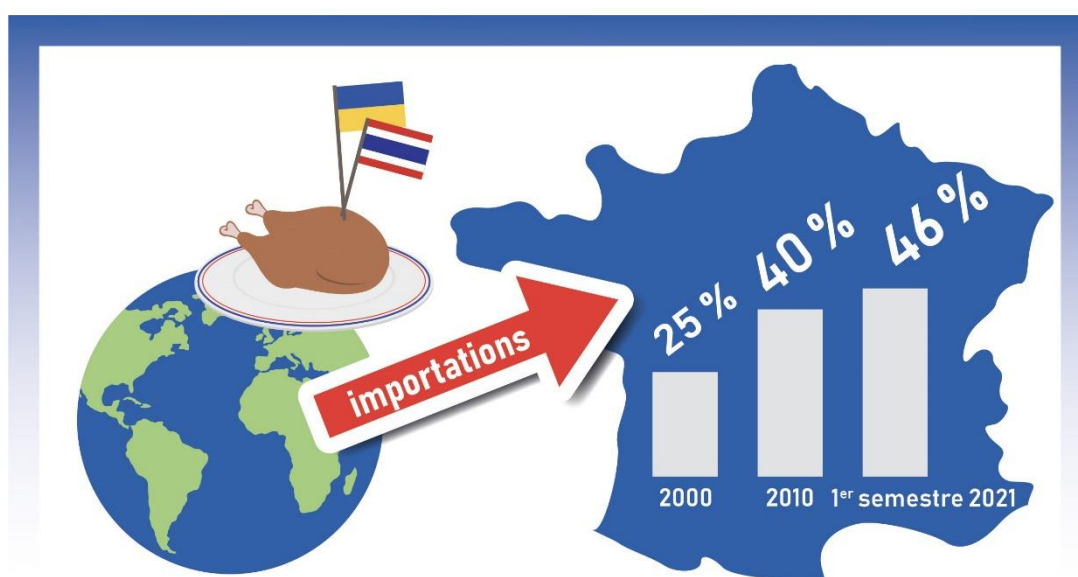
Les ménages ont également augmenté leurs achats de poulets entiers standards, de +7,5 % ainsi que bio (+9,5 %).

(ITAVI d'après Kantar Worldpanel)

46 % DES POULETS IMPORTÉS EN FRANCE

Sur l'ensemble des volailles, les poulets sont les plus touchés par les importations. Au 1er semestre 2021, elles ont augmenté de près de 18 % par rapport à la même période de 2020. Au 1er semestre, 46 % des poulets consommés en France provenaient de pays étrangers, contre 41 % en 2020. Le phénomène est moindre pour les dindes, dont 17 % sont importées, les canards (12 %), tandis que les pintades ne sont pas du tout concernées.

Les importations de poulets ont fortement augmenté ces 20 dernières années : elles n'étaient encore que de 25 % en 2000. L'objectif de la filière est aujourd'hui d'offrir aux consommateurs français du poulet pour toutes les occasions de consommation et de reprendre des parts de marché sur l'importation.



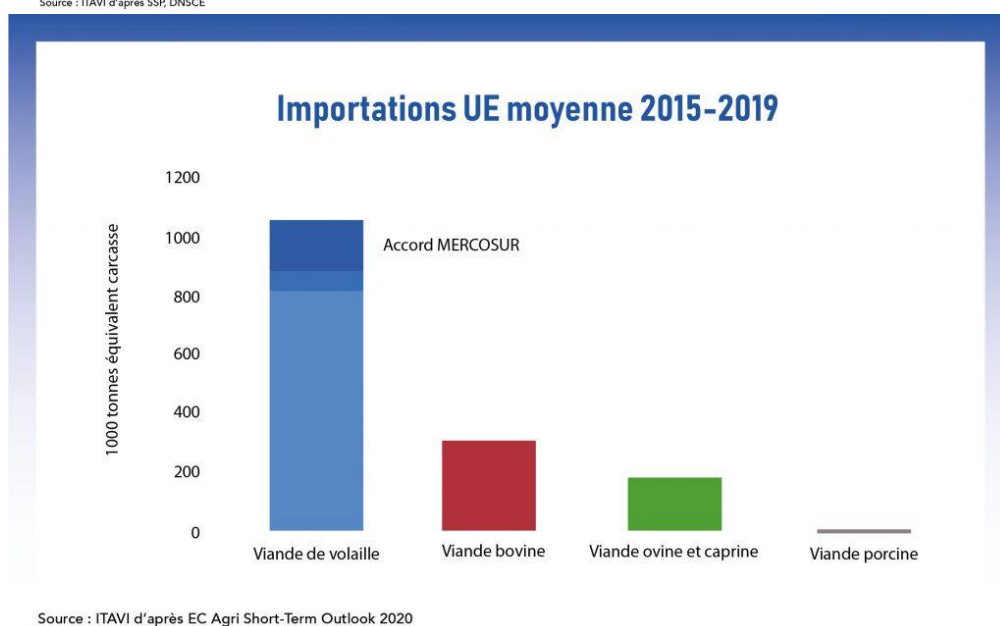
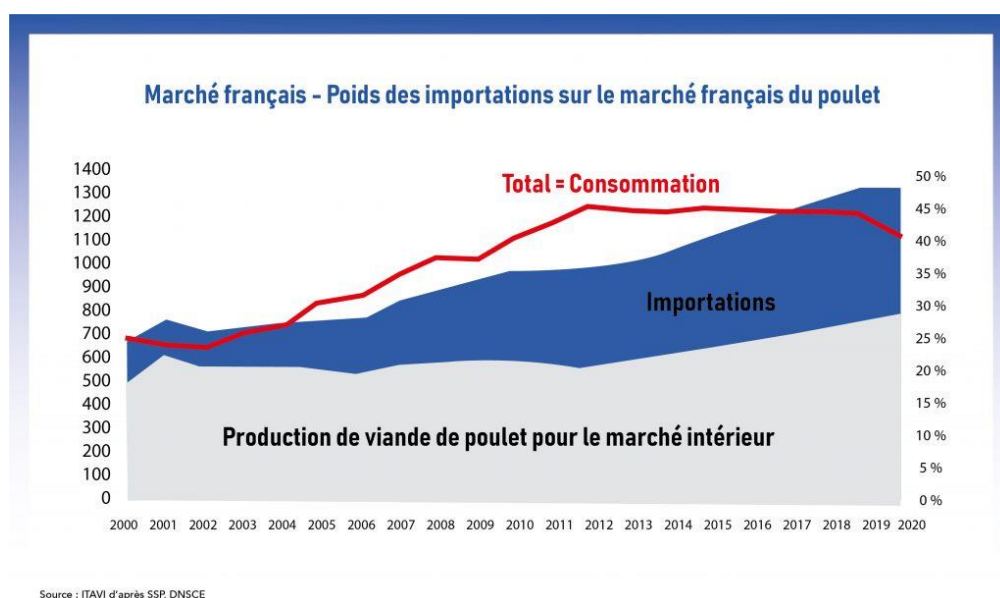
Source : ANVOL 2021 © ADOCOM-RP

2016 : UN TOURNANT POUR LA BALANCE COMMERCIALE DES VOLAILLES

En 2010, 25 % de la production de poulet français était exporté vers les pays du Proche et du Moyen-Orient. Cette offre spécifique ne concerne désormais que 8% de la production française de poulet, en raison notamment de la concurrence de pays comme le Brésil. Cette baisse a été provoquée par l'arrêt des restitutions aux exportations (compensation de la différence entre les prix communautaires et les prix mondiaux).

Le solde de la balance commerciale des Volailles Françaises, excédentaire auparavant, est ainsi devenu déficitaire en 2016.

Dans ce contexte, la filière Volaille Française s'est fixé pour objectif de diminuer ses importations. Il s'agit de proposer une offre adaptée à la demande française avec des volailles issues d'une production exemplaire en matière de qualité sanitaire, de bien-être animal et de maillage du territoire.



2. Un savoir-faire traditionnel Français

Poules, pintades, dindes, canards... : les basse-cours qui font depuis toujours le charme de nos campagnes sont aussi devenues le socle de l'une des premières filières agricoles françaises et l'un des meilleurs instruments de notre souveraineté alimentaire. Si la France a su se hisser aux premiers rangs de la production avicole internationale, c'est grâce à son savoir-faire traditionnel dans l'élevage des volailles, sa rigueur dans la réglementation, ses exigences de qualité... et ses éleveurs, qui œuvrent avec passion pour un métier exigeant ! Les élevages français ont ceci d'exceptionnels qu'ils reposent sur la diversité des espèces élevées (poulets, dindes, pintades, pigeons, cailles...), des modes d'élevages (standards, certifiés, bio, Label Rouge) et des fermes familiales.

DES ÉLEVAGES DE VOLAILLES FAMILIAUX

Au 4^e rang des pays producteurs de volailles en Europe, la France reste attachée à ses traditions rurales et régionales et nos élevages sont majoritairement familiaux, souvent transmis de génération en génération par des agriculteurs passionnés. A leurs côtés, de nouveaux éleveurs viennent aussi s'installer dans les campagnes, des néo-ruraux concrétisant leur rêve de retour à la terre et leur attachement au respect de l'environnement. Leurs fermes sont souvent de petite taille, avec en moyenne deux poulaillers par élevage, et associent polyculture et élevages. Les terres produisent le plus souvent les céréales et la paille pour les animaux, lesquels fournissent des engrais et amendements naturels grâce à leurs déjections... sur un modèle d'économie circulaire, qui est aussi un retour au fonctionnement traditionnel des fermes de nos aïeux. A la différence qu'aujourd'hui, les poulaillers sont à la pointe des dernières technologies et soumis à des règles strictes de fonctionnement.



Tous les éleveurs sont soumis au respect d'une réglementation stricte, tant en matière de bien-être animal que de qualité sanitaire, et suivent des référentiels interprofessionnels visant à garantir l'hygiène des installations mais aussi le confort des animaux. Le CIDEF est ainsi en charge de la dinde, le CICAR du canard, le CIPC du poulet et le CIP de la pintade*.

Tous garantissent qu'une volaille d'origine française, sera née, élevée, abattue, transformée et commercialisée dans des conditions sanitaires strictement contrôlées. D'ailleurs, pour s'assurer d'une origine 100 % française, vous pouvez vous fier au logo "Volailles Françaises" figurant sur les produits.

LES EXIGENCES SANITAIRES : DES POULAILLERS CONFORTABLES ET PROPRES

Quelles que soient les volailles élevées et les techniques employées, les bâtiments sont soumis à des règles qui visent à garantir le confort et la bonne santé des animaux.

Bien aérés, bien chauffés, bien nettoyés, ces poulaillers modernes apportent, comme ceux d'autrefois, un refuge sûr à ces volatiles qui craignent les intempéries et les prédateurs. Ils doivent aussi être éclairés selon une durée et une intensité appropriée – les volailles ayant besoin de périodes d'obscurité nocturnes -. De plus, leur système de ventilation et de chauffage assure le renouvellement du volume d'air, le bon niveau d'humidité et la température adéquate.



En intérieur, les poulets, dindes et autres pintades évoluent sur une litière, faite de paille broyée ou de copaux, qui recouvre les sols. Elle est maintenue sèche et confortable afin de préserver en permanence une atmosphère saine et une hygiène excellente au sein du poulailler.

L'ensemble des bâtiments, de même que le matériel, sont entièrement nettoyés et désinfectés avant toute arrivée de nouveaux poussins, et les règles d'hygiène pour y pénétrer sont particulièrement strictes, conformément aux chartes sanitaires établies par les filières professionnelles, en lien avec les Pouvoirs publics.

En complément des poulaillers, lorsqu'il s'agit de volailles fermières (Bio, Label Rouge, AOP), les animaux ont accès à des parcours extérieurs pour explorer, picorer, se rouler dans la terre, enrichir leur régime alimentaire... Si elles sont labellisées "Plein air", le parcours extérieur est clôturé avec un espace d'au moins 2 m² par volaille. Si elles sont "Élevées en liberté", leur parcours est illimité, sans clôture.

DES ÉLEVEURS QUI FONT VIVRE LA FRANCE



La France compte 14 000 éleveurs de volailles répartis au cœur de ses territoires, dont 4 000 sont détenteurs de labels. Ces professionnels passionnés gèrent 15 millions de m² de poulaillers. Ils travaillent en liaison avec 1 200 élevages spécialisés en reproduction et des couvoirs qui leur permettent d'accueillir les poussins dès l'âge de 1 jour.

Ces professionnels représentent une part non négligeable de l'économie française et de ses territoires – ils participent d'ailleurs activement au maintien du tissu rural ! Formés

régulièrement aux techniques d'élevage, mais aussi à la gestion ainsi qu'aux exigences réglementaires et sociétales, ils font partie de groupements de producteurs ou adhèrent à des coopératives.

Passionnés par leur métier, ils lui consacrent l'essentiel de leur temps – même s'ils assument fréquemment d'autres fonctions locales – élus, pompiers..., ne sont pas rares parmi les éleveurs !

Certains ont également une activité de vente directe, à la ferme ou sur les marchés, mais la plupart travaillent en filière, ou en système mixte.

Aussi, leurs journées commencent tôt : il faut nourrir les volailles, bien sûr, mais aussi prendre le temps de les observer, de les peser, de faire appel au vétérinaire pour préserver leur santé ou les soigner si nécessaire, de vérifier les quantités d'eau et de nourriture consommées... Toutes ces informations sont ensuite consignées sur le registre d'élevage, pour suivre la croissance des animaux et leur bonne évolution.

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

Les tâches de l'éleveur ne s'arrêtent pas là, puisqu'il assume aussi le nettoyage et l'entretien des locaux, le réglage et les réparations du matériel, la gestion des relations avec de nombreux fournisseurs et partenaires : équipementier, couvoir, abattoir, banque, assurance, comptable, technicien d'élevage...

Les éleveurs sont d'ailleurs accompagnés au quotidien par un conseiller d'élevage spécialisé en volailles. Un vétérinaire référent, agréé par l'État, visite aussi régulièrement leurs installations et établit un bilan sanitaire de l'élevage tous les ans. Une inspection vétérinaire a également lieu avant et après abattage.

De leur côté, des contrôleurs qualité veillent au respect des cahiers des charges et des exigences sanitaires. Les contrôles portent à la fois sur les produits, le matériel et les locaux. La filière dispose aussi de nombreux outils pour contrôler matières premières et produits finis : contrôles bactériologiques, traçabilité, autocontrôles au sein de l'entreprise dans le cadre de la politique d'assurance qualité...

Lors des inspections, l'accent est mis sur la densité des animaux dans les poulaillers, qui est au cœur de la réglementation bien-être. La bonne application des programmes lumineux et la limitation du taux de mortalité font aussi l'objet d'un contrôle rigoureux.

Au-delà, la filière s'est également dotée d'un Code des bonnes pratiques des produits à base de volailles, fruit d'une large concertation entre la DGCCRF et les professionnels, reflet de la dynamique des techniques de production, des usages commerciaux et de l'évolution des goûts

des consommateurs. Dans sa dernière édition, la filière a fait le choix de limiter l'utilisation de certains additifs et autres exhausteurs de goûts, pour une volaille française toujours meilleure

L'EXPLOITATION DE MATTIEU TOUTAIN

1. L'histoire de la SCEA LES VOLAILLES DE DONNERY



La SCEA LES VOLAILLES DE DONNERY a été créée en mars 2021 par Matthieu TOUTAIN.

Matthieu TOUTAIN était cadre dans l'industrie, il a fait le choix de se construire une nouvelle vie professionnelle. C'est alors qu'il décide de s'installer, avec sa famille, dans la ferme située à la Bergerie sur la commune de DONNERY.

Ayant toujours élevé des volailles c'est tout naturellement qu'il décide de se lancer dans l'élevage de poule et poulets de chair.

2. La position géographique



L'élevage se situe au lieu-dit La bergerie sur la commune de DONNERY (45450) dans le département du Loiret.

M. Matthieu TOUTAIN gère également des parcelles en productions céréalières pour l'alimentation des volailles.

Actuellement la société emploie 1 salariés en temps plein.

L'élevage se fait grâce à environ 12 parcours d'élevage de poulet de chair et 4 parcours d'élevage de poules pondeuses.

3. L'organisation de l'élevage

La SCEA LES VOLAILLES DE DONNERY intervient sur l'ensemble du processus d'élevage :

- La reproduction
- L'élevage de jeunes
- L'élevage d'adulte jusqu'à la vente
- La vente en direct à la ferme et sur les marchés



Le site est accessible par un chemin carrossable communal desservant la ferme, l'espace de vente ainsi que la zone d'élevage.

L'organisation de la ferme se présente ainsi :



La ferme est organisée de telle sorte que les différentes activités du site soient bien dissociées, il y a d'un côté la zone comprenant l'habitation du propriétaire, les deux gîtes destinés à la location (pause à la ferme) et l'espace de vente direct des poulets élevés. De l'autre côté se trouve la zone destinée à l'élevage comprenant les parcours avec les bâtiments d'élevage, le bâtiment de stockage et de préparation des aliments et la réserve incendie.

L'élevage est exclusivement extensif, dans des espaces ouverts, sur des parcours composés de grillages périphériques, les parcours d'élevage de poulets sont accessibles par un chemin central.

Le site d'élevage se présente ainsi :



Comme vous pouvez le voir sur l'image ci-dessus le site présente des espaces de reproduction (4 parcours avec 2 bâtiments), des zones d'élevages (12 parcours avec 6 bâtiments) et un bâtiment destiné au stockage du matériel ainsi qu'à la préparation de l'alimentation pour les poules et poulets.



Les parcours ainsi que les deux bâtiments destinés aux poules pondeuses sont distribués de part et d'autre du bâtiment de stockage sur l'entrée du site. Les œufs ainsi produits sont triés dans un local spécifique prévu à cet effet.

Ces bâtiments permettent de d'élever 500 poules pondeuses.

Les volailles de chair quant à elles sont élevées dans des bâtiments distribués de chaque côté du chemin d'accès central.

Les bâtiments sont implantés sur des parcours de 70,00m x 40,00m soit 2 800m² par parcours sur lesquels 1800 poulets de chair sont élevés en même temps ce qui permet de produire quelques 8 000 volailles à l'année.



Concernant l'alimentation des animaux, Matthieu TOUTAIN produit des céréales qui sont intégralement consommées sur le site. La production de l'aliment pour l'élevage est composée à 50% de céréales produites sur l'exploitation et à 50% de céréales achetées.

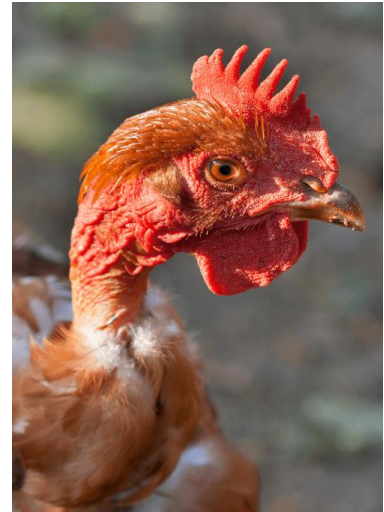
La nourriture est essentiellement composée de maïs, de pois, de soja et de triticales produits et sourcés localement. L'aliment final est fabriqué sur le site.

Les volailles élevées sont essentiellement de race Cou Nu à peau jaune pour la production de poulets de chair.

Cette souche a la particularité d'offrir une viande au gout prononcé, rustique et très différenciante des produits habituels sur le marché.

La race est également très connue pour donner de gros poulets grâce à sa croissance lente permettant d'obtenir des poulets fermiers bien charnus.

Pour satisfaire toutes les tables, 3 tailles de poulets sont produites sur l'exploitation allant de 1,8kg à plus de 2,5 kg.



4. Les débouchés commerciaux

La SCEA produit actuellement environ 6 000 poulets et 70 000 œufs par an qu'elle vend par différents moyens.

Les poulets ainsi que les œufs sont vendus à :

- 10% à des restaurateurs
- 78% en vente directe à la ferme et sur les marchés locaux
- 10% à des revendeurs (magasins et distributeurs automatiques)
- 2% à des administrations

Le poulet est vendu 10,50€ le kilogramme soit environ 21,00€ le poulet ce qui permet de réaliser un chiffre d'affaires d'environ 100 000€/an.

LE PROJET DE CONSTRUCTION DE HANGARS PHOTOVOLTAIQUES POUR SECURISER LA PRODUCTION EN PERIODE DE RISQUE AVIAIRE ET POUR PERENNISER L'EXPLOITATION

Le projet de construction de hangars photovoltaïques a pour but d'améliorer le bien-être animal, de sécuriser la production et de pérenniser l'exploitation.

1. L'état actuel des parcours



Les 16 parcours actuels font 70 mètres par 40 mètres soit 2800m² chacun, ils sont tous entourés de grillages et ouvert au ciel ce qui permet d'offrir un espace de plein air aux volailles élevées. Les bâtiments sont distribués sur les parcours à hauteur d'un bâtiment pour deux parcours, il y a donc aujourd'hui 8 bâtiments d'élevage sur le site.

Les techniques d'élevages et l'organisation du site permettent d'offrir une grande liberté aux volailles mais la contrepartie à ce confort est une exposition importante à l'attaque de nuisibles aussi bien terrestres qu'aériens. De plus en période de risque élevé d'influenza aviaire, les volailles se retrouvent claustrées dans leur bâtiment ce qui engendre du stress et une accentuation de la mortalité.

Le but de la construction est d'améliorer le bien-être animal et de diminuer la mortalité et les pertes en oiseaux qui s'échappent des volières.

2. Les parcours partiellement couverts en photovoltaïque

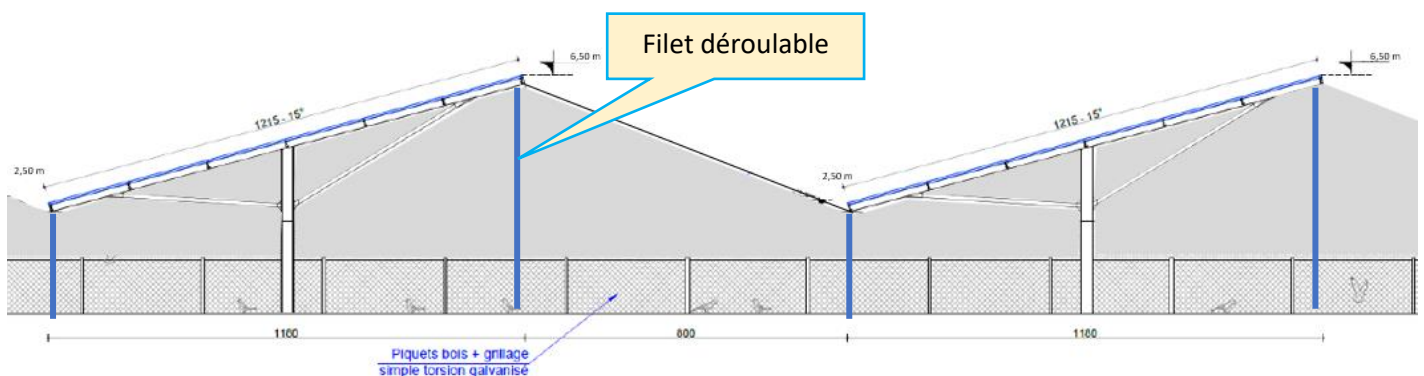
Les parcours partiellement couverts en photovoltaïque est un projet sécurisation de la production et d'accroissement du cheptel élevé sur la partie poulets de chair ainsi qu'une diversification en élevage de pintades. Les infrastructures sont composées de matériaux solides et durables dans le temps, la structure est en acier galvanisé qui respecte les normes de constructions en vigueur, le filet de volière en toiture vient recouvrir l'ensemble de la volière afin d'offrir des espaces idéales pour l'élevage.



L'autre point important de cette nouvelle infrastructure est que l'intégralité de cette rénovation est financée par la revente de l'énergie produite par les panneaux solaires ce qui représente un avantage considérable pour les comptes et la pérennité de la SCEA LES VOLAILLES DE DONNERY.

3. La nouvelle organisation de l'élevage

Les objectifs de cette installation sont multiples La construction de ces infrastructures va permettre de multiplier par 2 la production de poulet de chair et permettra également de développer un nouveau type d'élevage avec la création de parcours pour l'élevage de pintades ce qui permettra de doubler le chiffre d'affaires de l'exploitation. Cette augmentation de cheptel engendrera 1 ou deux emplois directs en équivalent temps plein. L'avantage de la mise en place de ces infrastructures est également, qu'elles me permettront de sécuriser mon élevage en période de risque aviaire notamment via la possibilité de claustre mes animaux, de protéger les mangeoires et les abreuvoirs tout en conservant une qualité d'élevage et un niveau de bien-être élevé pour mes volailles grâce à la mise en place de filet enroulable sur l'ensemble des infrastructures. Un cette modification des infrastructure ouvrira de nouvelles activité telles que la construction d'une salle d'abattage et de découpe ainsi qu'une activité d'emballage sous vide afin de répondre aux ambitions du département et du PETR Forêt d'Orléans Loire – Sologne (Pôle d'équilibre territorial et rural) concernant notamment l'approvisionnement de produits locaux et de bonne qualité aux restauration collectives de la zone concernée tels que les écoles, les ehpad, ainsi que les instances administratives.



a. L'implantation des nouvelles infrastructures

Pour ce faire, l'implantation des nouvelles infrastructures prévues sont comme ci-dessous :



Nous venons installer des structures hautes en alternant des espaces protégés des intempéries et des espaces libres, nous ne modifions pas l'activité du site qui reste l'élevage de volailles. Deux nouveaux parcours destinés à l'élevage de pintades sont créés sur la partie ouest du site.

b. Evolution des pratiques d'élevages

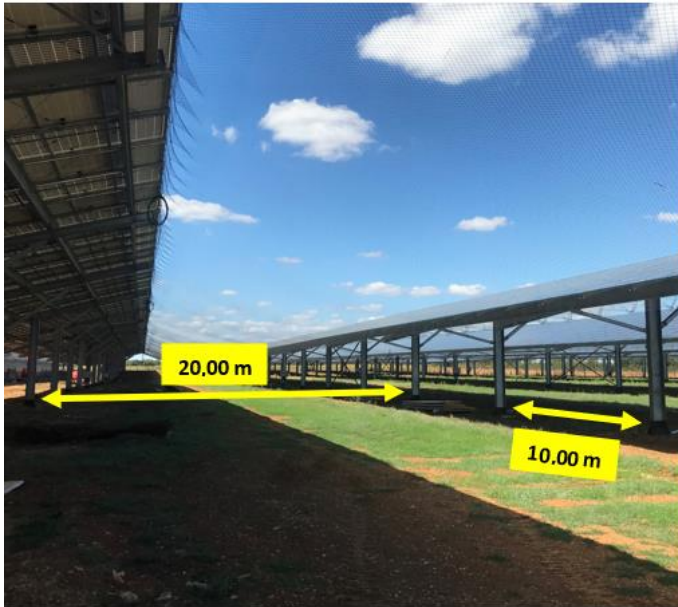
Cette nouvelle organisation présente plusieurs avantages :

- Les zones d'élevage sont protégées des prédateurs et des intempéries offrant un espace beaucoup plus confortable pour les animaux ce qui participe à l'amélioration du bien-être animal et limite le stress. Outre les bienfaits pour les animaux, les nouvelles structures permettront à l'exploitation d'augmenter le nombre d'animaux élevés tout en offrant plus d'espace pour chaque animal. Le nombre de poulets élevés passerait ainsi de 6 000/an à 12 000/an et 1000 pintades seront élevées.
- Des filets seront installés sur tout le pourtour des parcours et des filets enroulables seront installés en haut et en bas de chaque structure ce qui permettra de fermer des espaces dans lesquels pourront évoluer les animaux en période de risque d'influenza sans pour autant se retrouver confinés dans de petits bâtiments d'élevage. Ces éléments paraissent anodins mais offre un confort aux animaux nettement supérieurs par rapport à la pratique actuelle. De surcroit, cela permet d'augmenter

de façon significative le cheptel sans réduire la qualité des méthodes d'élevage et pérennise l'exploitation.

- Ainsi 6 nouveaux bâtiments d'élevage seront installés sur le site.

c. Amélioration du bien-être animal



Nous limitons le plus possible le nombre de poteaux sur la zone d'élevage afin d'éviter les collisions avec le matériel et d'améliorer leur confort.

L'autre avantage de ce type de structure est d'offrir des espaces ombragés aux animaux pendant les périodes de forte chaleur ainsi qu'une protection contre tous les aléas climatiques ce qui participe grandement à l'amélioration du bien-être animal.

d. Réduction des coûts d'entretien et des risques liés aux aléas climatiques



Les structures sont en acier galvanisé, idéales pour une exposition permanente en milieu extérieur. Les structures respectent toutes les normes de construction en vigueur et sont très solides. Elles sont dimensionnées pour résister à l'ensemble des aléas climatiques. Les structures ne nécessitent pas d'entretien de la part de l'éleveur.

Le grillage est en acier galvanisé simple torsion, il présente l'avantage de ne pas se détériorer dans le temps et offre une robustesse idéale pour l'utilisation qui en est faite.





Le filet de volières est en câbles noués imputrescibles, le matériau utilisé est du PEHD idéal pour une exposition prolongée en milieu extérieur. Sa grande résistance assure une protection contre les prédateurs et empêchera les animaux élevés de s'échapper.

4. Le partenariat entre Matthieu TOUTAIN et TERRA SOLAIRE

Le partenariat entre Matthieu TOUTAIN et TERRA SOLAIRE est établi sur la base d'un bail à construction et d'un prêt à usage liants les deux parties. Le projet de construction des infrastructures est intégralement financé par la revente de l'énergie produite par la centrale photovoltaïque installée en toiture. La revente de cette énergie permet de protéger le cheptel élevé de Matthieu TOUTAIN et servira également à rembourser la dette bancaire contracté pour la réalisation du projet.

5. Les données du projet

Ce projet à la double ambition de soutenir et pérenniser l'activité de la SCEA LES VOLAILLES DE DONNERY tout en produisant localement de l'énergie renouvelable. C'est un bon moyen d'utiliser l'énergie au service du développement agricole.

La nouvelle structure va permettre à la SCEA LES VOLAILLES DE DONNERY :

- D'augmenter la production de poulets de chair de 100 % soit 6 000 animaux supplémentaires
- De développer l'élevage de pintades avec 600 pintades élevées
- D'améliorer le confort et bien-être animal
- De pérenniser l'exploitation en protégeant la production de volailles et en doublant le chiffre d'affaires.

Le projet aura également un impact positif pour le territoire, la puissance installée sera d'environ 8 Mégawatts-crête ce qui représente une production annuelle de 8 832 224 kWh/an, soit la consommation moyenne de 3 470 foyers (hors chauffage et production

d'eau chaude sanitaire). La commune de DONNERY deviendra ainsi un territoire à énergie positive.

Concernant les retombées fiscales, le projet rapportera 26 032€/an aux collectivités locales par le paiement de l'IFER.

CONTACTS

Porteur du projet :



Matthieu TOUTAIN

SCEA LES VOLAILLES DE DONNERY

La Bergerie – 45450 DONNERY

06 62 75 66 89

contact@lv2d.fr

Maitre d'œuvre :



Anthony SERE

TERRA SOLAIRE

23 ZA de Galmoisin – 86160 SAINT
MAURICE LA CLOUERE

06 01 99 09 40

anthony.sere@terrasolaire.com